

Hoc corpus

Antienne de communion du Jeudi Saint et de la Fête-Dieu de l'année C

**Hoc corpus, quod pro vobis tradetur :
hic calix novi Testamenti est in meo sanguine, dicit Dominus :
hoc facite, quotiescúmque súmitis, in meam commemoratiónem.**

Ceci est mon corps qui sera livré pour vous :
ce calice est la nouvelle alliance en mon sang, dit le Seigneur ;
faites ceci en mémoire de moi, toutes les fois que vous en prenez.

Le texte de cette antienne de communion reprend les mots mêmes par lesquels le Christ a institué l'Eucharistie. À l'origine chantée au dimanche de la Passion, cette antienne est aujourd'hui placée au Jeudi-Saint et à la Fête-Dieu de l'année C. Elle peut aussi être reprise à d'autres occasions au moment de la communion, puisque son texte est au cœur du mystère eucharistique.

La première phrase est un récitatif orné : la parole du Christ est chantée simplement et solennellement : « voici le corps livré pour vous... » On chante autour de la note SOL, à la fois corde récitative principale de cette phrase, et finale du mode. Seule une élévation de la voix à la tierce supérieure, de courte durée, vient amplifier les mots *novi testamenti* (de la nouvelle Alliance). Comme le montrent les neumes de Laon (notation messine) et d'Einsiedeln (notation sangallienne), plusieurs formules d'ornements utilisent des notes rapides : **COR(pus) ... PRO ... CA(lix) ... ME(o) ... DI(cit)**. On relèvera les allongements de notes sur les syllabes des mots **VOBIS ... NOVI ... SAN(guine)**. La raison découle du texte : *corps livré pour VOUS, alliance NOUVELLE scellée dans le SANG du Christ*. Les autres allongements de notes sont dictés par des raisons purement musicales ; fin des incisives : (tra)**DE-TUR**, trois dernières notes de **EST** et cadence finale sur **DO-MI-NUS**.

La seconde phrase est plus pressante, même ardente.

La mélodie monte, semble hésiter entre la corde récitative DO et le SI dans la première partie, puis redescend tranquillement au SOL de la fin en s'attardant sur le LA, sur les mots *in meam commemorati(onem)*. Nous avons des notes allongées sur les syllabes **HOC ... (quoties) CUM-QUE** (3^e, 4^e et 5^e notes) **ME-AM** (les petits t de la notation de Laon signifient « *tenete* = tenez ») et sur la cadence finale (*commemorati*)**O-NEM**. Au contraire, les valeurs sont brèves sur les notes ornementales de **FA(-cite)**, (*quo-*)**TI(escumque)**, (*su-*)**MI(-tis)** et sur les 3 neumes centraux du mot (*comme-*)**MO-RA-TI(-onem)**. Les petits c des neumes d'Einsiedeln signifient « *celeriter* = rapidement ».

Les respirations sont faciles à placer dans la première phrase. Pour bien chanter la seconde phrase, il faut prendre le temps de respirer à fond à la grande barre, puis si nécessaire, faire une mini respiration après *facite* et ensuite économiser le souffle dans la montée pour pouvoir soutenir le son sans couper l'élan de la phrase. À côté de l'intensité spirituelle et musicale de cette communion, c'est aussi l'occasion de travailler la gestion du souffle.

À moins d'avoir un chœur de sopranes ou de ténors, mieux vaut chanter cette pièce dans un registre médium, pour éviter trop de tension dans l'aigu à la seconde phrase : un départ sur MI est une bonne solution.

T. P. Alle-lú-ia.

